

Sur quelques particularités

DU

Rétrécissement mitral pur

Par M. le professeur DEBOVE.

J'ai l'intention de vous entretenir aujourd'hui de la sténose mitrale pure. Il est avant tout indispensable de définir exactement ce qu'il faut entendre par ce terme.

L'épithète de "pure", appliquée au rétrécissement mitral, a une double signification. Elle indique d'abord, et c'est là son sens naturel, que le rétrécissement est indépendant de toute autre déformation de la valvule où il siège, notamment qu'il ne s'accompagne pas d'insuffisance. Mais de plus, par convention, la désignation de pure est réservée à une variété de sténose très spéciale, qui au caractère anatomique déjà cité en joint une série d'autres. Elle est spéciale à la femme. Elle se développe en dehors de l'intervention de toute endocardite infectieuse appréciable. Elle ne se rattache à aucune malformation congénitale. Elle se manifeste enfin à une période fixe de l'existence, qui est celle de la puberté.

Tous les auteurs n'admettent pas sans réserve que la sténose mitrale pure possède ces divers attributs: et celui qu'ils hésitent le plus à lui accorder est son caractère de maladie sexuelle. Ils sont sans doute unanimes à avouer que cette affection est sensiblement plus fréquente chez la femme, mais ne peuvent se résoudre à la considérer comme véritablement spéciale à la nature féminine.

Je ne suis point de leur avis: et voici quels sont mes arguments.

J'insiste d'abord sur la rareté excessive, chez l'homme, des lésions cardiaques qui se présentent avec les apparences de la sténose mitrale. En ce moment même, passez en revue les malades de notre service: le contraste est frappant. A la salle des femmes, vous trouverez réunis six cas de rétrécissement pur, que le hasard seul a amenés dans un service de médecine générale comme le nôtre: à la salle des hommes, il n'en existe qu'un, le premier que nous ayons vu depuis six mois, alors que, pendant cette période, trente femmes atteintes de cette lésion particulière sont passées par nos mains. Une telle constatation me paraît d'une grande importance. Lorsqu'en effet une maladie est réellement commune aux deux sexes, elle peut bien être plus fréquente dans l'un que dans l'autre, mais elle n'affecte jamais une prédilection si extraordinaire pour l'un d'eux. Quand il en est ainsi, il y a gros à parier que l'affection en question est spéciale à un sexe, et n'a été décrite dans l'autre qu'à la faveur d'erreurs de diagnostic.

Les auteurs qui ont prétendu avoir observé la sténose

mitrale pure chez l'homme ne sont-ils pas tombés dans cet écueil? Je crois pour ma part que si. Le hasard peut produire chez l'homme, par le fait d'endocardites infectieuses, rhumatismales le plus souvent, une lésion isolée de la valvule mitrale, disposée de telle façon qu'elle ait pour unique effet le rétrécissement de l'orifice auriculo-ventriculaire gauche. Il se produira en pareil cas une sténose mitrale que j'appellerai *simple*, dont les symptômes physiques seront identiques à ceux de la sténose mitrale pure, et qui pourra être facilement confondue avec celle-ci bien qu'elle en diffère profondément par sa nature. Une lésion du même ordre anatomique pourra encore être réalisée par une malformation congénitale de la valvule mitrale: mais il s'agit alors d'individus très incomplètement développés, chez lesquels le cœur n'a fait que participer à l'évolution imparfaite du reste de l'organisme. Ces cas n'appartiennent pas non plus à la sténose mitrale pure.

Mais il arrive exceptionnellement qu'on voie l'homme atteint d'une maladie qui présente tous les caractères de cette dernière affection. C'est le cas du jeune malade dont je vous signalai tout à l'heure la présence dans nos salles. De tels faits semblent au premier abord donner raison à ceux qui soutiennent que la sténose mitrale pure est une maladie commune aux deux sexes: mais soumettez-les à un examen plus approfondi, et vous verrez qu'ils sont plutôt confirmatifs du contraire.

Voyez par exemple le jeune garçon qui est couché dans nos lits. Il présente tous les signes physiques d'une sténose mitrale pure: frémissement cutané, souffle présystolique, dédoublement du second bruit. On ne relève dans ses antécédents aucune maladie infectieuse; aucune formation qui puisse faire soupçonner un rétrécissement mitral congénital, d'autant plus improbable que cet individu n'a jamais vu jusqu'à ce jour aucune trace de cette dyspnée qui apparaît dès l'enfance chez les sujets nés avec des anomalies cardiaques.

Tout paraît donc démontrer qu'il s'agit bien d'une sténose mitrale pure développée chez l'homme. Mais examinez de plus près le malade: il n'y a de la virilité qu'un semblant. Bien qu'il arrive à l'âge de seize ans, la puberté n'est point apparue chez lui. Les organes génitaux sont infantiles; le pubis, les aisselles, la face sont complètement glabres; la voix n'a pas mué. Les formes sont plutôt féminines; et ces anomalies sont d'autant plus frappantes qu'il n'existe aucun trouble dans l'évolution du squelette, ni, je vous l'ai déjà dit, aucun autre arrêt de développement.

Il me paraît impossible d'invoquer un pareil cas contre la théorie qui refuse la sténose mitrale pure à l'homme.

C'en est plutôt la confirmation, et jusqu'à un certain point l'explication.

A force de constater exclusivement la sténose mitrale pure chez la femme, nous en étions en effet arrivés à considérer cette affection comme un fruit de la nature féminine, comme une maladie dont le germe ne pouvait se développer que dans un milieu préparé par la